



sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN
28 DÉCEMBRE AU 10 JANVIER 2016 • 3,50 €

Numéro spécial
2016

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Nazim Delaine

P.5 CAP SUR 2016

Message de la SGI

P.6 CAP SUR 2016

Message de la SGI-Europe

P.4 ÉDITORIAL DE D. IKEDA

« *Tel est mon vœu...* »

P.14 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Le centre bouddhique de Varsovie

P.16 LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS

Dépasser ses limites...

Cap sur l'expansion
en 2016 !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2008, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

Cap sur la paix est un journal réalisé par la jeunesse du mouvement Soka de France..

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE**, **M. SATO** et **T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **T. KOUEDJI** et **J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS** et **D. CHÉRY** • Rédacteurs **A. AMOURETTI**, **A. LASM**, **L. LEYOUDEC** • Traducteurs : **I. AUBERT**, **C. THOMAS** et **V.T. OKADA** • Maquettiste : **J. KIM**, **R. TARDIEU** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • abonnement@acep-france.fr



Cap sur la paix, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Rateau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Décembre 2015 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

Journal de Jeunesse

Jeudi 23 juillet 1959

Nuageux



Il fait une chaleur bouillante aujourd'hui encore. Une réunion habituelle de responsables : le siège était comble ! Je dois penser à la construction d'un nouvel immeuble pour le siège.

Mes pensées suite à cette réunion : les responsables devraient penser plus sérieusement aux pratiquants. Ils devraient laisser de côté leurs intérêts personnels pour être à leur service. Seulement ainsi, d'autres les suivront joyeusement. Les responsables ne doivent pas devenir rusés ou calculateurs. Ce serait malheureux pour les pratiquants.

J'ai souffert seul. Je ne peux m'empêcher de penser à ce que les choses étaient du vivant de *Sensei**.

Combien de personnes sont superficielles ! Je dois me résoudre à mener un « combat à la vie à la mort ». De l'avant ! Tout au long de ma troisième décennie...

* Ici, il fait référence à son maître bouddhique, Josei toda, deuxième président de la Soka Gakkai. ■

CAP SUR LA FRANCE

Nouvelle publication

RÉÉDITÉ chez l'Harmattan, *La vie à la lumière du bouddhisme* est un des essais de référence de Daisaku Ikeda, président de la Soka Gakkai internationale.

Extrait de la quatrième de couverture : « *Chaque être vivant expérimente le fait de vivre, mais qui pourrait vraiment répondre aux questions : qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que ma vie ? Quel est son sens ? [...] Aujourd'hui, science et spiritualité tendent enfin à renouer le dialogue. Le but de ce livre est de mettre clairement en évidence les relations existant entre les réponses apportées par le Bouddha il y a cinq siècles avant notre ère, et celles de scientifiques contemporaines à l'éternelle question posée par l'être humain à la réalité.* »

En vente au prix de 18 €, dans certaines librairies, les boutiques de l'ACEP ou par correspondance via le site www.acep-france.fr. ■



Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • cap.lecteurs@gmail.com

« C'est pourquoi je vous le dis,
mes disciples,
efforcez-vous de pratiquer
comme le Sûtra du Lotus l'enseigne,
en vous entraînant sans donner
votre vie à contrecœur ! »

Nichiren Daishonin,
Écrits, 589, Choisir en fonction du moment

« Le Sûtra du Lotus
est un enseignement humaniste
qui cherche à permettre
à tous les êtres humains de révéler
la dignité inhérente à leur vie. »

Daisaku Ikeda,
D&E-Décembre 2015, 53

C'EST ARRIVÉ

un 2 janvier...

En 1928 à Omori, près de Tokyo, naît Daisaku Ikeda, cinquième d'une famille modeste de huit enfants. De condition fragile, son enfance est marquée par la tuberculose. Le diagnostic des médecins est pessimiste : son espérance de vie ne devrait pas dépasser les trente années.

Sa jeunesse se déroule dans un contexte international tendu : le régime militariste japonais annexe la Corée puis Taiwan. Au moment où la Seconde Guerre mondiale éclate, ses quatre grands frères sont mobilisés, tandis que la maison familiale est détruite par les bombardements. Lors d'une de ses permissions, son aîné Kiichi lui témoigne son dégoût des exactions de l'armée impériale vis-à-vis de la population chinoise. Recevant, plusieurs années après, l'annonce de son décès, Daisaku vouera une profonde haine à la guerre qu'il qualifie de cruelle, stupide et inutile. Dès lors, il s'interroge et recherche un moyen de créer une paix durable dans le monde. Dans sa quête, il rencontre en 1947 Josei Toda lors d'une réunion de discussion à laquelle il est convié par un ami. Cet homme, de trente ans son aîné, devient son maître bouddhique et, ensemble, développent le mouvement de *kosen rufu* au Japon puis dans le monde entier. ■

Toute l'équipe de



vous souhaite une excellente année !



Xxx !

par Nazim Delaine,
responsable de la jeunesse

L E monde xxxxxx. ■

© D.SCHIPPER



1. D&E-avril 2014, 27 à 31.

Les sept séries de sept cloches

« Faisons sonner une cloche tous les sept ans pour marque notre progrès vers la paix mondiale. Ayons pour but de faire sonner sept cloches ! » disait Josei Toda, projetant dans l'avenir sa vision de *kosen rufu*.

Immédiatement après sa disparition, lors de la réunion générale de la Soka Gakkai du 3 mai 1958, Daisaku Ikeda dévoila pour la première fois comment l'histoire de la Soka Gakkai pourrait se diviser en sept cloches, c'est-à-dire en sept périodes de sept ans (de 1930 à 1979).

Puis, le 3 mai 1966, il présenta sa vision d'une seconde période de sept fois sept ans qui marquerait une nouvelle histoire de la Soka Gakkai et qui commencerait, proposa-t-il, le 3 mai 2001.

* 1^{ère} série de sept cloches (1930-1979)

Apparition du mouvement Soka, essor au Japon et transmission dans le monde.

* 2^e série de sept cloches (2001-2050)

Bâtir les fondations de la paix à travers le monde.

* 3^e série de sept cloches (2051-2100)

Établir la philosophie du respect de la dignité de la vie comme l'esprit de l'époque et du monde.

* 4^e série de sept cloches (2101-2150)

Implanter une fondation indestructible pour la paix mondiale.

* 5^e série de sept cloches (2151-2200)

Voir la floraison brillante d'un âge de l'humanisme.

* 6^e et 7^e séries de sept cloches

Elles se poursuivront durant le 23^e siècle qui verra, en 2253, le millième anniversaire de l'établissement du bouddhisme de Nichiren.

Source : « Faisons résonner la cloche de l'humanisme vers le troisième millénaire », discours à l'occasion de la 52^e réunion des responsables, le 14 décembre 2000, à Osaka, paru dans D&E n°110, février 2001, pp.18-19.

2016 : Année de l'expansion de la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial

Dans ce message de la SGI est transmis le thème de l'année 2016 et l'état d'esprit dans lequel seront menées les activités bouddhiques. Ce message s'adresse aux pratiquants du monde entier.

NOUS avançons avec dynamisme dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial, ensemble, avec les pratiquants de 192 pays et territoires dans le monde.

Nous célébrerons plusieurs anniversaires significatifs en 2016 : le 50^e anniversaire de la création du département des Hommes, le 65^e anniversaire de la création du département des Femmes et le 65^e anniversaire de la campagne historique d'Osaka durant laquelle le président de la SGI, M. Daisaku Ikeda, a réalisé un record dans l'expansion de *kosen rufu*, ainsi que le 55^e anniversaire du mouvement de *kosen rufu* en Asie et en Europe.

Alors que la SGI se développe, la paix et le bonheur vont progresser. Avec la conviction profonde et l'esprit de partager le bouddhisme de Nichiren avec les autres, élargissons le vaste horizon de la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial. Pour cela, nous voulons annoncer l'année 2016 comme l'année de « l'expansion dans la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial » et entreprendre diverses activités fondées sur ce thème cette année.

Aider les autres à créer un lien avec le bouddhisme de Nichiren par des dialogues de personne à personne et diffuser la paix et le bonheur pour soi et les autres, tel est le principe de la révolution humaine, comme l'ont démontré les trois présidents fondateurs de la Soka. Et c'est la voie infaillible vers la paix et la prospérité. Nichiren nous enseigne : « *Récitez résolument Nam-myoho-renge-kyo et exhortez les autres à faire de même ; c'est le seul souvenir que vous conserverez de votre vie actuelle en ce monde humain.* » (Écrits, 8. Questions et réponses sur la foi dans le Sûtra du Lotus).

Dans ce but, en tant que pionniers de la nouvelle ère, développons encore davantage notre mouvement du *kosen rufu* mondial.

Avant tout, développons notre mouvement en encourageant les autres. Rendons visite et encourageons les personnes qui sont en première ligne de notre mouvement – chapitre et groupe – écoutons chaque personne, de tout notre cœur, et ainsi, renforçons nos liens en tant que membres de la famille de la SGI, et élargissons nos réseaux, débordant de l'esprit d'un développement rafraîchissant.

Efforçons-nous de :

- 1- Développer nos efforts pour présenter le bouddhisme aux autres ;**
- 2- Développer notre réseau d'amitié ;**
- 3- Développer notre jeunesse ;**
- 4- Développer des personnes de valeurs ;**
- 5- Développer le mouvement de l'étude bouddhique.**

En engageant nos activités vers la réalisation de ces cinq objectifs, développons aussi notre état de vie, la joie et le bonheur.

Plaçons les réunions de discussion au centre de nos activités.

Entraînons-nous à lire nous-mêmes les écrits de Nichiren.

Gravons dans notre cœur les principes du bouddhisme de Nichiren, et mettons-les en pratique dans notre vie quotidienne, comme cela est devenu une tradition dans la SGI.

Le président de la SGI, M. Ikeda nous dit : « *Rassemblons-nous, tous ensemble et avançons sans peur pour développer notre mouvement de la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial ! Rayonnant encore*

plus de l'éclat de la lumière du courage, de la lumière des personnes de valeurs, et de la lumière de l'unité, avec les objectifs de la SGI, avançons vers un grand développement ! »

Notre slogan est : « En avant ! » En gardant l'esprit d'inséparabilité du maître et du disciple, étudions les orientations de Daisaku Ikeda et créons une histoire d'or de l'expansion du mouvement de *kosen rufu* ! ■



Renforçons notre humanisme

Pour accueillir 2016, année de « l'expansion dans la nouvelle ère du kosen rufu mondial », Suzanne Pritchard et Hideaki Takahashi, tous deux vice-président de la SGI, et respectivement responsable des femmes et des jeunes femmes de la SGI Europe et président de la SGI Europe, adressent leurs vœux à tous les pratiquants européens.



Hideaki Takahashi et Suzanne Pritchard.

TOUTES nos félicitations aux pratiquants de la SGI en Europe qui célèbrent avec enthousiasme ce début d'année 2016 aux côtés du président de la SGI, Daisaku Ikeda, et de son épouse, Kaneko Ikeda !

L'année 2016, désignée au sein de la SGI « Année de l'expansion dans la nouvelle ère du kosen rufu mondial », marque le cinquantième anniversaire de la création du département des hommes, le soixante-cinquième anniversaire des départements des femmes, des jeunes femmes et des jeunes hommes, ainsi que le cinquante-cinquième anniversaire de la fondation du mouvement de kosen rufu, ici en Europe, par le président Ikeda.

Les responsables européens et nous-mêmes remercions sincèrement chacun de vous qui, dans vos pays respectifs,

avez déployé de grands efforts pour aller à la rencontre des autres par le dialogue, développant ainsi le réseau de la paix à travers l'Europe tout au long de l'année 2015.

Dans son message à l'attention des participants des cours d'étude qui ont eu lieu cet automne en Europe, le président Ikeda a déclaré : « *Aujourd'hui, grâce à vos sincères efforts, l'Europe entre dans une nouvelle ère de kosen rufu. Dans l'histoire du bouddhisme, vous tous qui êtes réunis en cette période, en tant que bodhisattvas sortis de la terre, avez fait le vœu d'ouvrir une nouvelle voie, et vous partagez indubitablement de merveilleux et profonds liens karmiques.* »

Alors que le bouddhisme existe depuis plus de deux mille ans, il est en effet merveilleux qu'un nombre sans précédent de bodhisattvas sortis de la terre apparaissent maintenant, avec

le président Ikeda, non seulement en Europe mais également dans d'autres pays, afin de remplir leur mission pour kosen rufu. Cependant, malgré l'essor de notre mouvement pour la paix et pour le bonheur, nous sommes toujours témoins de profondes souffrances, de graves conflits ainsi que de la perte de précieuses vies humaines partout dans le monde.

En novembre dernier, dans un message commémorant le quatre-vingt cinquième anniversaire de la fondation de la Soka Gakkai, à un moment où se déroulaient de tragiques événements dans le monde, le président Ikeda a commenté ce passage de Nichiren : « *Il s'agit là d'une époque [l'époque de la Fin de la Loi], où tout le Jambudvîpa [le monde entier] sera sans aucun doute plongé dans des querelles et des conflits.* » (Écrits, 555 Choisir en fonction du moment)

Notre époque est celle où conflits et violences sévissent dans le monde. Nichiren affirme que c'est aussi précisément le moment de largement répandre les profonds enseignements du bouddhisme pour le respect de la vie. Fondamentalement, le bouddhisme est né du souhait de libérer les êtres humains de la souffrance. On peut dire que Shakyamuni n'a pas eu l'intention d'établir une religion en soi. Il désirait que chacun puisse se relier à la Loi universelle à laquelle il s'était éveillé – une Loi inhérente à la vie de tous les êtres vivants.

À une époque où régnait une grande confusion dans les enseignements du bouddhisme et où la « Grande Loi pure » allait tomber dans l'oubli, Nichiren a fait

sien le véritable esprit humaniste du bouddhisme. Il s'est lui aussi éveillé à la même Loi éternelle et universelle, et a manifesté son état de bouddha, tout en demeurant un être humain ordinaire. Lors de la persécution de Tatsunokuchi, ayant révélé le pouvoir que possède toute personne ordinaire Nichiren inscrit le *Gohonzon* – concrétisation de *Nam-myoho-renge-kyo*, l'essence du Sûtra du Lotus – dans le but de permettre aux personnes ordinaires, en cette époque de la Fin de la Loi, de se relier à la grande Loi de la vie pour faire surgir leur rayonnement, sans changer d'apparence. Il n'a jamais été limité dans sa motivation par l'idée réductrice de fonder une « école » particulière, pas plus qu'il n'a souhaité être vénéré comme un être supérieur, éloigné des personnes ordinaires. Il a formulé un vœu profond que l'on pourrait résumer selon le président Ikeda par : le vœu d'établir la paix et le bonheur en « faisant du respect de la dignité de la vie l'esprit de l'époque ».

L'immense réalisation des trois présidents fondateurs de la Soka Gakkai a été de revenir au véritable esprit humaniste du Sûtra du Lotus et du bouddhisme de Nichiren. Règlements et Statuts de la SGI ont été modifiés pour refléter cet état d'esprit, à savoir que la vie du bouddha à la joie illimitée existe de manière inhérente dans la vie de chacun. Chaque personne possède le potentiel d'écarter le transitoire pour révéler le véritable dans sa vie – telle est la pratique des bodhisattvas sortis de la terre.

Il s'ensuit une sorte de chaîne d'éducation à l'autonomie individuelle qui s'étend d'une personne à une autre, d'un cœur à

un autre. Ce processus permet d'établir le bonheur véritable à l'échelle de l'individu et de la société. Il est donc clairement nécessaire que nous fassions largement connaître les profonds enseignements bouddhiques pour le respect de la vie dans le monde entier.

Daisaku Ikeda écrit : « *De nos jours, de nombreux conflits continuent à faire rage dans le monde, et les signes que nous sommes dans une " époque de querelles et de conflits " s'intensifient. C'est la raison pour laquelle nous devrions lire avec une détermination renouvelée le passage suivant du traité Choisir en fonction du moment : " Quand moi, Nichiren, j'ai cru dans le Sûtra du Lotus, j'étais comme une simple goutte d'eau ou une particule de poussière du Japon. Mais plus tard, quand deux, puis trois, puis dix et, finalement, cent et mille, et dix mille et un million de personnes en viendront à réciter le Sûtra du Lotus et à le transmettre aux autres, ils formeront un mont Sumeru de l'illumination parfaite, un océan du grand nirvana. Ne recherchez aucune autre voie pour atteindre la bouddhité." (Écrits, 585) »*

Le développement d'un courant toujours plus vaste en faveur du respect de la dignité de la vie commence par la noble révolution humaine d'un seul individu. En faisant entendre dans le monde entier le son de *Nam-myoho-renge-kyo* – la Loi merveilleuse qui a le pouvoir de revitaliser toute chose –, renforçons notre cycle de l'humanisme qu'aucun cycle de violence ne peut vaincre, et ouvrons un chemin de paix et de coexistence harmonieuse, aussi vaste que l'océan, pour les habitants de notre planète.

Avec notre profonde gratitude envers les trois présidents fondateurs, consacrons-nous ici, en Europe, à multiplier les efforts pour partager le bouddhisme, à consolider notre courant de personnes de valeur et à élargir notre cercle d'amitié.

Ouvrons grand nos cœurs et avançons avec confiance, en nous fondant sur les mots de notre maître, Daisaku Ikeda : « *Nous sommes à l'ère dorée de notre mouvement Soka ! À l'image du soleil, ce bouddhisme au service des personnes ordinaires, cette religion universelle qu'est la vôtre, s'élève en apportant la lumière de l'espoir à la planète entière. Avec pour objectif le glorieux centième anniversaire de la fondation de la Soka Gakkai en 2030, je vous demande d'aller de l'avant à mes côtés pour faire avancer davantage encore kosen rufu, car la progression de kosen rufu correspond à la progression de la paix et du bonheur pour l'humanité. Avec un cœur plein d'enthousiasme, rejoignons cette grande marche joyeuse et victorieuse !* »

Suzanne Pritchard
et Hideaki Takahashi ■

1. Tiré du concept bouddhique *Hosshaku Kempon* : écarter le provisoire et révéler le véritable.

2. Message de Daisaku Ikeda pour la cérémonie d'ouverture du séminaire d'automne de la SGI, le 16 novembre 2015.

Cap vers l'expansion !

Cette année, dans quel état d'esprit mener les activités bouddhiques ? Quoi de neuf ? Cap sur la paix donne la parole aux représentants de la jeunesse.

LES cinq axes des orientations de la SGI (voir p. xx) serviront de base pour nos activités bouddhiques en 2016, tous départements confondus. Ces axes expriment un état d'esprit à insuffler à l'ensemble des activités qui existent déjà, et qui ne changeront pas fondamentalement de forme cette année. Ainsi, le rythme mensuel de la quinzaine de la réunion de discussion puis de la quinzaine d'étude demeure, de même que les dynamiques Femmes et Jeunes femmes, Hommes et Jeunes hommes, qui avaient vu le jour en 2015.

L'essentiel de nos activités restera centré sur les encouragements de personne à personne et l'engagement au sein des réunions de discussion au niveau local.

Voici quelques extraits de textes récents de Daisaku Ikeda, qui mettent en lumière chacun des cinq axes des orientations de la SGI.

1. Transmission de la Loi : dialoguer librement, sans crainte

« Il n'existe pas de méthode particulière pour élargir notre mouvement du kosen rufu mondial. Il s'agit simplement de rassembler le courage, où que nous soyons, de partager de tout cœur le bouddhisme de Nichiren avec la personne qui se trouve à côté de nous, et de semer avec patience et sincérité les graines de la Loi merveilleuse dans la vie de chacun. Agir ainsi est la source d'une immense joie sans égal. »

« Faire du respect de la dignité de la vie l'esprit de notre époque », *Cap sur la paix* n° 1059, p. 4.

2. Amitié : développer sa compassion

« Rien n'est plus important que de mener une vie positive en étant entouré d'amis de bien. Avancer avec des amis de bien est en effet une source d'essor et d'accomplissement. Le premier pas est d'être soi-même un ami de bien pour les autres. Soyez sincères et chérissez chacun de vos amis, tout en cherchant à vous en faire de nouveaux pour élargir encore le cercle de l'amitié. »

« Ouvrir une nouvelle ère avec nos amis », *D&E-novembre 2015*, 50.

3. Jeunesse : libérer la joie !

« Les pratiquants du département de la jeunesse de la SGI-Brésil connaissent un merveilleux développement. Pourquoi parviennent-ils à transmettre avec tant de succès les enseignements de Nichiren ? Avec un sourire, un responsable de la jeunesse brésilienne explique que c'est parce que leur joie est contagieuse. »

« L'esprit de la jeunesse du mouvement Soka brille avec plus d'éclat en juillet », *D&E-novembre 2015*, 50.

4. Personnes de valeur : briller par notre comportement humain

« Quand les bodhisattvas sortis de la terre, rayonnant d'un éclat sans mesure, apparaissent dans le Sûtra du Lotus, les personnes présentes dans l'assemblée remettent en cause leurs idées préconçues et s'éveillent à une nouvelle réalité. De la même manière, les exemples qu'offrent les pratiquants dans le monde – leurs efforts pour contribuer positivement à la société et les preuves factuelles de leurs vies

victorieuses fondées sur le bouddhisme – ont établi une confiance et une compréhension solides à l'égard de notre mouvement. La SGI remportera toujours la victoire grâce aux personnes de valeur. »

« Faire du respect de la dignité de la vie l'esprit de notre époque », *Cap sur la paix* n° 1059, p. 5.

5. Étude bouddhique : développer son autonomie dans la foi et obtenir des bienfaits*

« Quand nous lisons les écrits de Nichiren, nous pouvons entrer en contact direct avec l'état de vie élevé de Nichiren lui-même. Nous pouvons nous libérer de notre étroite coquille pour ouvrir un état de vie immense et vaste. »

« La pratique et l'étude sont les deux ailes qui nous portent vers le bonheur et la victoire éternelle », *Cap sur la paix* n° 1056, p. 16.

*Le 16 octobre 2016 se tiendra l'activité d'étude de niveau 2 pour les femmes et les hommes. Les inscriptions seront ouvertes entre le 1^{er} avril et le 31 juillet 2016.

Orientations jeunes femmes (Kayo) :

« Nichiren déclare que ce sont les femmes qui ouvrent les portes. » En 2016, « ouvrons grand les portes sur l'immense transformation de l'état de vie de l'humanité » à travers l'expansion de chaque vie et mettons en œuvre les cinq orientations de la SGI au sein du département des jeunes femmes Kayo, à travers les axes suivants :

1/ Le lundi matin : un rendez-vous pour une prière dynamique toutes ensemble et en unité avec notre maître pour réaliser le Grand Vœu et la victoire de chacune tout au long de l'année.

2/ Renforcer l'alliance femmes et jeunes femmes et la cohésion des 4 départements au sein de nos activités afin de développer notre mouvement, renforcer la foi de chacune et soutenir les jeunes successeurs.

3/ L'amitié en action : développer l'esprit de chérir chaque personne à travers les encouragements mutuels et la détermination de partager les valeurs et enseignements du bouddhisme afin de faire apparaître des personnes de valeur. Les réunions de discussion et moments conviviaux constituent des temps privilégiés.

4/ L'étude bouddhique, un de nos piliers, pour avancer avec sagesse et bienveillance. Nous vous proposons d'étudier ensemble deux écrits de Nichiren *Sur la composition du Gohonzon* et *Sur la pratique telle que le bouddha l'enseigne*, issus des trente écrits de Nichiren offerts par D. Ikeda aux jeunes femmes.

Magali Sato

JEUNES FEMMES



© Digital storm

Orientations jeunes hommes :

En 2016, nous proposons à tous les jeunes hommes de se lancer dans l'année de l'expansion à travers les deux axes que nous avons ouvert en 2015 :

1/ le 80/20, 80 % de rencontres personnelles

Faisons notre maximum dans les encouragements de personne à personne. En petit groupe, prions, étudions et dialoguons en forgeant de véritables liens d'amitiés bouddhiques. Dans *La Nouvelle Révolution humaine*, Daisaku Ikeda nous encourage en écrivant : « Aujourd'hui, je suppose que vous dispensez 80% de vos encouragements lors de grandes réunions, ou vous vous adressez à une foule de personnes, et que les 20% restants sont consacrés aux contacts personnels. Mais si cette proportion est inversée, un plus grand nombre de personnes capables apparaîtront et notre mouvement s'en trouvera renforcé. »

La Nouvelle Révolution humaine, Chapitre « Valeureux Champions », *Cap sur la paix* n°1011, p. 12.

2/ « ACE », Aîné et Cadet Ensemble. C'est le cocktail vitaminé de la victoire ! Ayons le réflexe de solliciter librement nos aînés, qu'ils soient hommes ou jeunes hommes. L'esprit de cette dynamique est de pouvoir partager nos expériences. À l'inverse, nous aussi en tant qu'aîné, lançons-nous le défi de soutenir, chérir et entraîner un jeune cadet. C'est la formule gagnante !

Toshihidé Soga

JEUNES HOMMES

L'expansion des Étudiants en France

Une nouvelle année s'annonce. Les représentants des étudiants présentent ici leurs orientations pour une nouvelles année riche de développement et de victoires !



Hervé Kobo et Lio Collias, représentants des étudiants du mouvement Soka de France

© D.SCHIPPER

LORS du cours d'été étudiant européen de cette année, à l'aube du 85^e anniversaire de notre mouvement, Daisaku Ikeda a fait l'éloge des pratiquants du département des étudiants. Il a affirmé que chacun de nous possédions la force de mille personnes.

Prenons conscience de notre potentiel sans limite et élançons-nous avec courage dans l'année de l'expansion de la nouvelle ère du *kosen rufu* mondial en 2016 !

« *Quand les bodhisattvas sortis de la terre, rayonnant d'un éclat sans mesure, apparaissent dans le Sûtra du Lotus, les personnes présentes dans l'assemblée remettent en cause leurs idées préconçues et s'éveillent à une nouvelle réalité*¹. »

Notre vie débordante de joie grâce à nos activités dans le mouvement Soka ne pourra qu'encourager et rendre heureuse chaque personne de notre entourage. Pour la pérennité de notre réseau de personnes de valeur – le mouvement

Soka, ne relâchons pas nos efforts pour les quinze prochaines années, et continuons d'avancer avec l'esprit d'agir ensemble, toujours à l'avant-garde de notre mouvement !

Nous vous proposons pour l'année 2016 ces deux orientations :

Hériter de l'esprit de notre maître

Développons la foi courageuse du « Roi-Lion. » Pratiquons à l'unissons avec notre maître, avec nos camarades de *kosen rufu*. Cultivons un esprit intrépide et victorieux avec une étude active et quotidienne des Écrits de Nichiren et de *La Nouvelle Révolution humaine*.

Transmettre l'esprit de la philosophie humaniste du mouvement Soka

Révolutionnons notre vie et remportons la victoire à chaque instant sur nos peurs et nos faiblesses afin d'exprimer notre reconnaissance envers notre maître, nos parents, la société et tous les êtres vivants.

Soyons à l'initiative de dialogues libres et animés et de moments conviviaux avec nos amis !

Renforçons nos liens d'amitié et encourageons-nous mutuellement en partageant nos expériences dans les études et dans tous les domaines !

Jusqu'en 2030, osons l'incroyable, réalisons l'impossible !

Lio Collias et Hervé Kobo
et toute l'équipe des étudiants

1. Cap sur la paix n° 1059, p. 4

« Tel est mon vœu et je n'y renoncerai jamais ! »

Éditorial de Daisaku Ikeda paru dans le *Daibyakurenge*, mensuel d'étude affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, de janvier 2016.

UNE nouvelle année débute pour notre planète bleue qui est en mouvement perpétuel, tournant à la fois sur son axe et autour du soleil. Avec une énergie renouvelée, faisons briller avec éclat notre soleil intérieur du temps sans commencement, tandis que nous poursuivons inlassablement nos efforts pour manifester notre état de bouddha en cette vie afin de devenir heureux et de réaliser *kosen rufu* pour le bonheur de l'humanité.

Ces efforts sont activés par nos prières en tant que pratiquants du Sûtra du Lotus. Nichiren, le bouddha de l'époque de la Fin de la Loi, déclare :

« Même si l'on pouvait prendre la terre pour cible et la rater, même si l'on pouvait réussir à attacher le ciel, même si le mouvement de flux et de reflux des marées pouvait cesser et le soleil se lever à l'Ouest, jamais les prières du pratiquant du Sûtra du Lotus ne resteraient sans réponse. » (Sur la prière, Écrits, 349)

Nichiren a confié à l'humanité la pratique inégalée de la récitation de *Nam-myoho-enge-kyo* afin que chaque être humain à l'époque de la Fin de la Loi ait le moyen de puiser dans le pouvoir illimité de la Loi merveilleuse dans sa propre vie.

La prière pour nous, en tant que pratiquants du Sûtra du Lotus, est une prière qui est animée par un vœu – le vœu de poursuivre notre révolution humaine, de transformer notre karma. C'est le vœu de créer le bonheur pour soi et pour les autres, ainsi que de concrétiser l'idéal de Nichiren d'« établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays ». Et pour accomplir ce vœu, nous luttons avec le cœur d'un roi lion.

Tsunesaburo Makiguchi, président fondateur de la Soka Gakkai, nous a mis en garde de ne pas être de « simples croyants », uniquement préoccupés par notre propre bien-être.

Les pratiquants héroïques qui ne ménagent pas leur vie pour réciter des *daimoku* qui traversent l'univers, mettent en œuvre avec courage, sincérité et persévérance la pratique de bodhisattva. C'est ce qui les rend forts et invincibles. N'est-ce pas là le plus noble des états de vie ? Répondant à la noblesse suprême de cet engagement des pratiquants, les divinités célestes ainsi que tous les bouddhas et bodhisattvas passent résolument à l'action pour les protéger.

Mon maître, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, a encouragé les pratiquants en leur disant : « *Quand vous luttez et priez pour kosen rufu en gardant Nichiren dans votre cœur, vous parviendrez à surmonter n'importe quelle difficulté. Vous pourrez à coup sûr établir les fondations d'une vie heureuse et accumuler une bonne fortune éternelle pour votre famille et pour toutes les personnes dans votre vie. Venez à bout victorieusement de chaque obstacle grâce à la foi ! C'est là le moyen pour "écarter le provisoire et révéler le véritable".* »

Dès les débuts de notre mouvement, un couple de la préfecture de Fukuoka à Kyushu, s'est consacré à *kosen rufu*. Mari et femme ont surmonté les obstacles liés au boycott de leur magasin, en raison de leur foi, par les habitants de leur village, et la maladie grave d'un de leurs enfants. Tout au long de leurs combats, ils ont encouragé les autres en disant : « *La foi désigne le courage.* » (*L'hiver se transforme toujours en printemps*, Écrits, 539). Ils ont agi sans relâche pour transformer positivement leur environnement.

Aujourd'hui âgée de quatre-vingt-douze ans, cette femme continue activement à aider les autres à créer un lien avec le bouddhisme de Nichiren. Elle dit avec un sourire : « *Avec Daimoku, tout est possible. Tout le monde possède la nature de bouddha. Nous pouvons absolument*

changer les autres par nos prières. Solidement reliée à la Loi merveilleuse, je vais remporter la victoire ! »

On lit dans la partie versifiée du chapitre « La durée de la vie de l'Ainsi-Venu » (16^e) du Sûtra du Lotus, que nous récitons matin et soir dans notre pratique de *Gongyo*, que la lumière de la sagesse du Bouddha resplendit à l'infini, et que la durée de la vie du Bouddha s'étend sur d'innombrables kalpas (Cf. SdL-XVI, 272-273).

Nous entrons dans une ère où les pratiquants dans 192 pays et territoires, unis en esprit, s'engagent à réaliser le grand vœu du *kosen rufu* mondial et prient pour la paix mondiale et le bonheur de l'humanité.

Nulle autre lumière n'égale celle de la sagesse qui découle de *daimoku* récités en nous unissant autour d'un objectif commun – dans l'esprit d'*itai doshin* (« différents par le corps, un en esprit »). Il est temps pour nous d'illuminer notre planète de la lumière de la sagesse. Telle est la voie qui conduit à l'épanouissement et à la prospérité éternelles de l'humanité.

« *Tel est mon vœu et je n'y renoncerai jamais !* » (Sur l'ouverture des yeux, Écrits, 284) En nous reliant directement au grand vœu de Nichiren, ne voyons dans les obstacles et les aléas de la vie « *que poussière dans le vent* » (*Ibid.*), et avançons victorieusement cette année encore, car nous sommes les bodhisattvas sortis de la terre qui sont apparus dans ce monde troublé avec le vœu de remporter la victoire !

*Une prière animée d'un vœu
Est invincible.*

*Que la grande lumière
De votre bonheur et de vos victoires
Brillat pour l'éternité ! ■*

Le mal qu'il faut vaincre

Le 22 septembre 2001, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 qui ont sidéré le monde entier, Daisaku Ikeda exprime sa compassion et sa résolution de continuer son œuvre humaniste. Un texte toujours d'actualité.

Au lendemain du terrible choc provoqué par les tragiques événements du 11 septembre 2001, j'offre ma plus profonde sympathie à toutes les personnes touchées. Du fond de mon cœur, je prie pour les victimes, et je prie pour que leurs familles puissent trouver une force intérieure, un apaisement et, enfin, un nouveau bonheur.

Il est impossible de ne pas se sentir indigné par la perte de tant de vies innocentes. Et pourtant, ce ne sont pas seulement les chiffres qui rendent cette tragédie si terrifiante. Chaque personne disparue était irremplaçable et infiniment précieuse – une sœur, un père, un fils, une mère ou un ami que l'on chérissait. La vie de chaque individu porte d'innombrables possibilités qui ne demandent qu'à s'épanouir. C'est de la pire façon imaginable que nous a été rappelée l'immense valeur de la vie humaine.

Dans tous ses enseignements, le bouddhisme souligne combien la vie – notamment la vie humaine – est sacrée et précieuse. On peut lire dans ces écrits : « *Un seul jour de vie vaut plus que tous les trésors de l'univers.* »

Aucune raison ou cause ne pourra jamais excuser ou justifier le terrorisme, qui dérobe si cruellement la vie des gens. C'est un mal absolu. Et quand de tels actes sont perpétrés au nom de la religion, cela démontre la complète faillite spirituelle de ses auteurs.

En tant qu'êtres humains qui partageons la même terre, nous avons tous été affectés par cet acte épouvantable. Pour citer Martin Luther King, « L'injustice où qu'elle se trouve est partout une menace contre la justice. » Nous devons nous unir par-delà nos différences de nationalités

et de croyances afin de créer un monde libéré de l'injustice, de la violence et de la terreur.

Bien qu'il soit de la plus haute importance de déployer tous les efforts possibles pour identifier les responsables de cet acte haineux et les traduire en justice, la coopération internationale contre le terrorisme ne peut pas se limiter au court terme. À un niveau plus profond, il est nécessaire de réexaminer les fondements même de la nature de la civilisation humaine.

Pendant une grande partie de son histoire, l'humanité s'est trouvée piégée dans le cercle vicieux de la haine et des représailles. Nous devons redoubler d'efforts pour briser ce cercle afin de transformer la méfiance en confiance. Je crois que c'est là l'antidote le plus efficace et le plus fondamental contre le terrorisme et son culte répugnant de la violence.

La fonction du mal est de diviser ; d'éloigner les gens et les pays les uns des autres. L'univers, le monde et nos propres vies forment la scène sur laquelle s'engage une lutte incessante entre la haine et la compassion, entre les aspects destructeurs et constructeurs de la vie. Nous ne devons jamais abandonner cette lutte, et faire face au mal partout où il se présente.

Cette attaque était la manifestation ultime du mal qui nous montre dans quels monstrueux abysses le cœur humain peut sombrer. En fin de compte, le mal que nous devons vaincre est la pulsion inhérente à la vie qui nous entraîne vers la haine et la destruction.

Tant que nous n'accomplissons pas une transformation fondamentale de notre propre vie, nous ne pourrons pas

percevoir le lien intime qui nous unit à nos semblables ni ressentir leurs souffrances comme les nôtres, et nous ne pourrons donc pas nous libérer des conflits et de la guerre. En ce sens, je pense que l'approche coercitive, qui repose sur la force militaire, ne conduira pas à une résolution fondamentale à long terme. Je suis persuadé que la clé pour faire apparaître une solution durable se trouve dans le dialogue.

Maintenant, plus que jamais, nous devons déployer encore plus d'efforts pour nous tourner vers les autres et engager d'authentiques dialogues. Les mots qui viennent du cœur ont le pouvoir de changer la vie d'une personne. Ils peuvent faire fondre les murs de glace de la méfiance qui sépare les peuples et les nations. Nous devons élargir nos efforts pour promouvoir le dialogue entre et parmi les civilisations.

Je suis absolument convaincu que nous ne sommes pas nés en ce monde pour nous haïr et nous détruire. Nous devons restaurer et renouveler notre foi en l'humanité et en l'autre. Nous ne devons jamais oublier que nous pouvons encore faire du XXI^e siècle une ère libérée des flammes de la guerre et de la violence – une ère où les gens peuvent vivre en paix. À cette fin, nous devons nous efforcer de faire du profond respect de la vie l'esprit qui prévaut à notre époque et sur notre planète. Je pense que c'est là la manière la plus noble et la plus durable d'honorer la mémoire des victimes de cette immense tragédie. ■

1. Contribution à l'ouvrage *From the Ashes, a Spiritual Response to the Attack on America*, Rodale Press, 2001. Traduit de l'anglais.

<http://www.daisakuikeda.org/sub/resources/works/essays/op-eds/ashes2001bis.html>

Des pensées pour Paris depuis le monde entier

Suite aux attentats du 13 novembre 2015 en Île-de-France, de nombreuses personnes du monde entier ont témoigné leur soutien aux français. Parmi elles, de nombreux pratiquants de la SGI-USA ont transmis à l'ACSBN des petits mots d'encouragements. Voici quelques-unes de ces pensées tournées vers la paix mondiale.



« Ma femme et moi ainsi que tous les pratiquants de Boston prions pour toutes les personnes en France affectées par les attentats. Nous sommes très attristés par ce qui s'est passé et nous n'avons aucun doute quant au fait que vous allez surmonter cette épreuve avec courage, sagesse et compassion. Chaleureusement. »

Jean-Marie

« Nous voulons vous dire qu'en apprenant ces attaques horribles à Paris, notre chapitre, Hollywood Chapter est en train de prier pour la sécurité en France et celle de nos amis de la SGI. On est avec vous. »

Elizabeth

« Je fais le vœu de toujours me dresser pour ceux qui en ont besoin. #PaixMondiale »

« J'espère que peu importe notre religion, notre communauté ou notre statut social, nous apprendrons à nous aimer les uns les autres »

« Bonjour, je voudrais joindre mes prières aux vôtres. Je récite Daimoku de tout mon cœur pour votre bonheur absolu et votre protection. Soyez forts ! Soyez courageux ! N'abandonnez pas ! La paix vaincra ! Nous autres pratiquants italiens sommes avec vous ! Gros bisous ! »

Monica

Couverture de l'hebdomadaire World Tribune, affilié à la SGI-USA du 4 décembre 2015 : « Que chaque vie brille ! »



Un premier centre bouddhique en Pologne

La SGI Pologne achève l'année de l'essor dynamique par l'ouverture du premier centre dédié aux activités bouddhiques à Varsovie, la capitale du pays.



Vue du Centre SGI de Pologne pour la paix depuis la rue.

LES 28 et 29 novembre 2015, les pratiquants de la SGI Pologne se sont rassemblés à Varsovie pour célébrer l'ouverture du premier centre bouddhique de Pologne.

Baptisé « Centre SGI de Pologne pour la paix » (SGI Poland Peace Center), le bâtiment de cinq étages est situé en plein cœur de la ville de Varsovie. Il comporte trois grandes salles de pratique, pouvant ainsi accueillir plusieurs centaines de personnes. Ce bâtiment est chargé d'histoire : bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été reconstruit depuis.

Joie et reconnaissance

La cérémonie d'inauguration de ce premier centre de Pologne s'est déroulée sur deux jours. Dans un premier temps, les représentants des différents chapitres polonais se sont réunis en présence des responsables européens venus les encourager. Puis, dans un second temps, chacun des participants a été invité à découvrir et à visiter le centre. L'inauguration avait pour slogan : « Toujours aux côtés de Sensei¹ », répété en chœur par tous.

À cette occasion, les jeunes ont dévoilé un projet artistique réalisé spécialement pour l'ouverture du centre, tandis qu'un documentaire mettant à l'image les préparatifs de l'inauguration durant toute l'année 2015 a été projeté.

La responsable des femmes de la SGI Pologne, Mme Hanska Seitsuka s'est exprimée en ces mots : « *Nous allons avancer pour le bonheur de tous les pratiquants, avec à l'esprit une profonde reconnaissance envers notre maître bouddhique qui nous encourage tant.* »

Un message de Daisaku Ikeda envoyé à cette occasion a été lu. En voici un extrait : « *Nichiren Daishonin écrit : " Le mont Sumeru est de couleur dorée " (Le cœur du chapitre Roi-de-la-Médecine, Écrits, 94) je souhaite que toutes les personnes se rassemblant dans ce "château de la Loi", sans exception aucune, brillent dans un environnement "de couleur dorée" et mènent une vie victorieuse, pleine de bonheur, en abordant avec sérénité et hauteur toutes les difficultés qui se présenteront. Je formule aussi du fond du cœur le vœu que, en tant que bons citoyens,*

La danse de l'éventail, performance offerte par les jeunes de la SGI Pologne



vous meniez dans ce centre, lieu de l'amitié et du dialogue, de significatives activités. » L'ouverture de ce centre constitue un tournant historique dans le mouvement de kosen rufu en Pologne ! ■

1. L'annonce de l'ouverture du Centre SGI de Pologne pour la paix a été relayée dans le *Seikyo Shimbun*, quotidien japonais affilié à la Soka Gakkai, daté du 8 décembre 2015.



Devenir plus forts ensemble contre la peur

Tourné profondément vers le dialogue, le mouvement Soka rassemble régulièrement de nombreux interlocuteurs issus de différentes confessions dans le cadre de conférences interreligieuses, à Paris, Lyon, Nantes et aujourd'hui à Annecy



Le 11 novembre 2015, s'est déroulée, à Annecy, une rencontre inter-religieuse à laquelle ont participé 170 personnes de toutes religions (catholiques, protestants, musulmans, juifs et bouddhistes, notamment du mouvement Soka)... ou sans religion. Cette affluence a été étonnement plus importante que celle escomptée.

Le matin, les principes fondamentaux de chaque confession ont été présentés le long d'une visite des différents lieux de culte (église, temple, mosquée, synagogue et salle avec un autel bouddhique). L'après-midi, de petites réunions de discussion se sont tenues, animées par l'association Coexister. Chacun a partagé son expérience de vie et de croyance.

S'unir par la prière

Cette journée, placée sous le thème « Le dialogue plus fort que la peur », s'est déroulée dans le plus profond respect des diverses croyances. Chacun s'est senti apaisé et profondément enrichi des multiples échanges. Chacun a puisé dans cette journée d'échanges

le désir sincère de « faire équipe » pour réaliser la Paix et pour développer encore plus d'amour et de compassion. Fort de la grande réussite de cette journée, le groupe interreligieux d'Annecy a décidé de mettre en place le premier lundi de chaque mois, une prière commune pour « la paix et le bonheur de toute l'humanité ».

La paix : l'objectif de la religion

La participation à cette journée a permis d'expérimenter cette nécessité évoquée par Daisaku Ikeda dans l'avant-propos des Écrits de Nichiren : « *On ne soulignera jamais assez que la mission fondamentale de toutes les religions est d'apporter une réponse aux questions suivantes : comment insuffler de l'espoir à toute l'humanité ? Comment donner du sens à la vie humaine ? Apporter la quiétude et la paix dans le cœur de chaque être humain, permettre aux peuples de parvenir au bonheur et à la paix, n'est-ce pas là l'objectif d'une religion ? De ce point de vue, toute religion doit fondamentalement être une « religion au service de l'humanité ». Je suis convaincu que, dans notre contexte de mondialisation, toute religion véritable*

doit se fonder, aujourd'hui, sur une prise de conscience profonde de cette nécessité. C'est ainsi que l'on pourra promouvoir des dialogues interreligieux et interculturels, qui constituent désormais un devoir pour chacun et sont indispensables à l'humanité. » ■

Dépasser ses limites et connaître la véritable joie !

LE MOT DES ÉTUDIANTS

LA pratique du bouddhisme de Nichiren Daishonin nous amène à persévérer sans cesse dans nos actions afin de faire gagner la philosophie humaniste, respectueuse de chaque vie, quelles que soient les circonstances.

Tout dépend de nous et de notre force spirituelle à continuer le combat malgré la conjoncture difficile. Daisaku Ikeda mentionnait en janvier 2002, dans ses Propositions pour la paix écrites en réponse aux attentats terroristes du 11 septembre 2001 : « *Lorsqu'elle est polie, une vie humaine révèle son éclat inné. Négligée, elle devient rapidement pesante et terne. Il faut donc impérativement éveiller les forces en nous-mêmes tout en poursuivant notre combat spirituel intérieur. Ces efforts incessants pour polir nos vies nous donnent la force d'éviter la stagnation, autrement dit la tendance à considérer les conditions présentes comme fixes et immuables. Nous pouvons manifester alors la maîtrise de soi nécessaire pour répondre avec créativité aux problèmes et aux possibilités uniques que recèlent chaque instant. En développant et en enracinant en nous une telle combativité, nous pourrions faire jaillir toute notre énergie positive et notre créativité pour en faire le cœur de notre vie et la base de nos activités.*¹ »

Continuons nos efforts, avec toujours plus de joie et de vigueur ! Nous sommes en train d'écrire une nouvelle histoire pour la société française !

Pour illustrer cet esprit, nous vous proposons de poursuivre la lecture des chapitres de *La Nouvelle Révolution humaine* dans les numéros 1060 et 1061, dont voici un extrait, relatant l'expérience du jeune Katsuji.

EXTRAITS ÉTUDIÉS

NE PAS ÊTRE VAINCU PAR SES CONDITIONS

En septembre 1960, Katsuji avait reçu une carte postale d'un de ses aînés dans la pratique, l'informant d'une réunion des jeunes hommes à Kushiro. Il avait pensé qu'il ne pourrait pas y participer, car les frais de transport étaient trop élevés pour lui. Sur la carte postale, l'aîné évoquait le grand essor que le mouvement Soka était en train de connaître sous la direction du président Yamamoto. Il disait également : « Si, vaincu par tes conditions, tu continues à répéter que tu ne pourras pas assister aux réunions, tu ne pourras jamais te développer. Il est donc crucial de l'emporter sur tes faiblesses. Maintenant, lève-toi et agis. Deviens une personne de valeur qui sera capable d'être le noyau de tous les pratiquants de Betsukai. »

Les mots « vaincu par tes conditions » lui avaient transpercé le cœur. (...)

À la veille de la réunion des jeunes hommes à Kushiro, Katsuji Sugayama hésitait encore (...). Il fallait trois heures en train pour se rendre à Kushiro, mais il n'avait pas un sou. Maintes fois, il avait poussé des soupirs en regardant le ciel : « Il m'invite à cette réunion, mais comment y aller ? » (...)

Katsuji s'était alors levé : « Mais oui ! Je peux y aller en vélo ! Non, je ne dois pas être vaincu par les conditions. Je veux voir mes amis et entendre ce que dira le président Yamamoto ! » Puis, il s'était dit : « Si je partais maintenant ? Je pourrais arriver à temps... »

Il avait pris sa bicyclette et pédalé de toutes ses forces, comme pour laisser toute son hésitation

derrière lui. (...) Chemin faisant, il commençait à avoir le souffle coupé. Toutefois, Katsuji se disait constamment : « Ces gens placent des espoirs en moi et m'attendent ! Je ne vais pas m'avouer vaincu ! »

(...) Katsuji avait ainsi parcouru, durant toute la nuit, plus d'une centaine de kilomètres. Son visage était couvert de sueur et de poussière, mais son cœur était léger. C'était l'arrivée triomphante d'un champion recherchant la Voie, qui avait vaincu ses faiblesses.

(...) Ainsi, un jeune homme s'était dressé, sur cette terre de Betsukai, ayant pris conscience de la mission dont il était investi depuis un passé infiniment lointain. Comme lui, une première personne se lève dans son quartier, dans sa famille, ou encore sur son lieu de travail et étend son cercle d'amis, telles des fleurs qui s'épanouissent les unes après les autres, exhalant un parfum exquis. Telle est le processus immuable pour la réalisation de kosen rufu.

Cap sur la paix n°1060, p. 12-13

Cap sur la paix n°1061, p. 8



1. cf. p.12

Dans le prochain numéro de **Cap sur la paix**

CAP SUR L'EUROPE

EXPÉRIENCE FRANCE

AU CŒUR DU MOUVEMENT

CAP SUR LES JEUNES FEMMES



À paraître le 11 janvier 2015 !